

# NOUVELLES DE SOCIÉTÉS NATIONALES

Anciennement : Bulletin international des Sociétés de la Croix-Rouge, fondé en 1869

---

## CHILI

La Revue *Cruz Roja Chilena* contient, dans un récent numéro (N° 32), un article écrit par M. Agustin Benedicto P. sur un épisode de l'histoire du Chili. Les événements qui y sont relatés démontrent que l'idéal humanitaire s'est affirmé en tout temps et en tout lieu. En Amérique latine déjà, comme la *Revue internationale* a eu l'occasion de le rappeler (avril 1958), et pour ne citer que cet exemple, une femme brésilienne de grand cœur, Anna Néry, l'avait démontré lors de la guerre entre le Brésil et le Paraguay.

Nous sommes heureux de publier une traduction de l'article paru dans la Revue de la Croix-Rouge chilienne :

Le 8 décembre 1851 eut lieu, au Chili, la bataille de Loncomilla sur les rives du fleuve du même nom, affluent du Maule. Cette bataille se livrait entre les troupes du gouvernement commandées par le général don Manuel Bulnes, vainqueur de la campagne de Restauration au Pérou, et les forces de l'opposition du Sud sous le commandement du général don José Maria Cruz de Concepción, qui avait été chef de l'Etat-Major du même général Bulnes lors de la campagne du Pérou en 1839.

Cette bataille fut des plus cruelles puisque, sur 7000 soldats qui représentaient l'effectif des deux armées, 2700 seulement survécurent. A Talca, la ville la plus importante et la plus proche du lieu des combats, 2000 hommes furent ensevelis, et bien d'autres se noyèrent dans la rivière Loncomilla rendue rouge, selon l'histoire, par le sang des morts entraînés par les flots.

Plus de 1500 blessés des deux camps furent transportés jusqu'à la ville de Talca et répartis entre l'hôpital et des maisons privées qui se transformèrent en vrais hôpitaux.

Une personnalité de Talca, Ignacio L. Gana, décrivit de la manière suivante, dans une lettre qu'il envoyait de Valparaiso, le 17 octobre 1864, au grand historien Benjamin Vicuña Mackenna, l'action des habitants de la ville en faveur des blessés des deux camps :

« Après l'horrible carnage de Loncomilla, Talca se transforma en un vaste hôpital plein du sang des blessés des deux armées. Les préparatifs des autorités se révélèrent insuffisants pour apporter des soins, après une bataille sans précédent, à un si grand nombre de blessés, et l'on demanda aux habitants de prendre les malades chez eux afin de les soigner.

» Je puis également témoigner qu'au cours de l'été brûlant de cette année de désastre, les mains de tout un village ne suffirent pas pour préparer la charpie nécessaire et que des dames de la bonne société s'employèrent à éviter, avec de la neige, que la gangrène attaque les blessures profondes.

» Je fus témoin de cette abnégation sublime qui gagnait tous les cœurs et qui se manifesta au plus haut degré par la précieuse action, charitable et bienveillante, entreprise par les habitants de Talca ».

M. Gana termine sa lettre en citant les noms des dames qui se distinguèrent par leur activité déployée en faveur des blessés et malades.

L'attitude humanitaire si noble des habitants de Talca en faveur des blessés et malades, dépourvue de toute partialité, puisque les victimes des deux camps étaient traitées d'une façon semblable, témoigne d'un véritable esprit de Croix-Rouge et mérite d'être citée en exemple. Or, c'est en décembre 1851 que ces faits eurent lieu, soit trois ans avant que Florence Nightingale n'apportât son aide aux blessés de l'armée britannique en Crimée et huit ans avant la bataille de Solférino où naquit, dans le cœur de Henry Dunant, l'idée de la Croix-Rouge.